

saint Basile le Grand

301. LETTRE

A Valérien.

Saint Basile ne put exécuter le projet qu'il avait fait d'aller visiter Valérien; il le prie de le venir voir, puisqu'il était le plus jeune, et qu'il avait besoin du secours de saint Basile, pour venir à bout de quelques affaires.

Je souhaitais fort de vous voir, tandis que j'étois à Orphanene, persuadé que vous ne feriez nulle difficulté de venir de Corsagene où vous étiez, jusqu'à Attagene, où nous tenions le synode. Mais ayant perdu toute espérance de vous voir pendant le synode, je désirais de vous voir au moins sur la montagne. Evese n'était pas fort éloignée de nous, c'est ce qui fortifiait mon espérance; comme elle est maintenant entièrement évanouie; je vous écris, pour vous prier de me venir voir; vous ferez en cela ce que la bienséance ordonne, parce que vous êtes jeune, et que je suis vieux. Je vous donnerai dans cette entrevue des conseils qui pourront vous être utiles; vous avez des affaires avec quelques habitants de Césarée, qui ne peuvent réussir sans ma médiation. Venez donc me voir incessamment, à moins que vous n'ayez des embarras qui ne vous le puissent permettre.

302. LETTRE

Au même.

Il prie Valérien de diminuer les impôts excessifs dont on avait chargé un de ses amis.

Vous savez combien les tributs causent aux hommes d'incommodité, ou d'utilité; vous ne devez donc point savoir mauvais gré à cet homme, s'il a employé toutes sortes de moyens pour empêcher que la taille ne l'incommodât. Servez-le dans son affaire, autant que la justice le pourra permettre.

303. LETTRE

A Valérien.

Beaux sentiments de saint Basile envers ses amis. Son empressement à leur rendre service, et à les protéger par le crédit des personnes puissantes qui avaient de grands égards pour ceux qu'il leur recommandait.

Je vous ai peu vu et peu pratiqué; je vous connais de réputation; les personnes les plus considérables parlent de vous d'une manière très avantageuse. Je serais bien-aise que vous sussiez vous-même dans quel précipité¹ vous êtes; mais les choses sont comme je vous le dis. Puisque Dieu vous a chargé d'une affaire où vous pouvez montrer combien vous êtes honnête et obligeant, et relever nôtre patrie qui est sur le bord du précipice, j'ai crû qu'il était de mon devoir de vous faire souvenir des récompenses que Dieu promet aux personnes charitables; cette réflexion vous animera à vous comporter de telle sorte que vous acquériez une gloire immortelle, et à mériter le repos éternel, si vous avez soin de secourir des malheureux, et de rendre leurs peines plus supportables. J'ai un petit héritage auprès de Camanene, je vous prie de le conserver comme le vôtre. Ne vous étonnez point si je m'attribue ce qui appartient à mes amis; je connais tous les devoirs de l'amitié, je sais la maxime du sage, qui a dit, un ami est un autre nous même. Je vous recommande ce petit bien, comme s'il m'appartenait; je vous prie d'entrer un peu dans les misères de cette pauvre famille; consolez là autant que vous le pourrez de ses

¹ Synon. de *catégorie*

saint Basile le Grand

malheurs passés, et qu'elle ne se repente point de s'être établie en ce pays-ci, qui lui paraîtrait désagréable par la multitude des impôts dont elle est accablée. Je vous en parlerai plus amplement quand j'aurai l'avantage de vous voir.